



Les 10 idées reçues sur les OGM

source du document : www.lalliance.fr

1/ Etre contre les OGM c'est être contre le progrès.

Le progrès ne doit pas se faire au détriment de la santé et de la sécurité des citoyens ni de l'indépendance des millions d'agriculteurs dans le monde. Dans le cas présent **les producteurs d'OGM prennent, de façon irréversible, la nature pour laboratoire et les citoyens pour cobayes.** Des risques potentiels ont été identifiés pour la santé et l'environnement. Ces expérimentations doivent être réalisées en milieu confiné par des laboratoires indépendants (n'ayant aucun intérêt commun avec les grands groupes semenciers), cela avant toute culture en plein champ ce n'est pas le cas aujourd'hui.

2/ Les OGM médicaments, comment peut on être contre quand il s'agit de sauver des milliers de vie !

La transgénèse est utilisée en laboratoire depuis 10 ans sans poser de problème (production d'insuline par ex.). Il ne s'agit donc pas d'être contre la transgénèse mais contre son développement en plein champ sans en avoir auparavant analysé les risques : à cause des disséminations des plantes entre elles dans la nature nous risquerions de consommer demain des médicaments sans le savoir. Les essais doivent donc se faire en milieu confiné. L'argument des médicaments est souvent utilisé pour faire oublier que les plantes OGM aujourd'hui sont à **99% soit des plantes qui tolèrent un herbicide, soit qui produisent elles même un pesticide, soit qui font les deux.**

3/ Grâce aux OGM on va résorber les problèmes de faim dans le monde.

Comment peut on résoudre les problèmes de faim dans le monde avec des semences qui coûtent très cher dont les rendements ne sont pas supérieurs ? Les agriculteurs sont obligés de les racheter tous les ans. **Des milliers de paysans indiens se suicident chaque année** parce qu'ils se sont endettés pour acheter des semences qui ne procurent aucun avantage supplémentaire. Le problème des pays en développement c'est de savoir transporter, stocker et conserver les aliments. Le soja au Brésil est la principale cause de déforestation

4/ Les OGM si c'était mauvais cela se saurait : les américains en mangent depuis plus de 20 ans et ils n'en meurent pas.

Il n'y a pas de traçabilité sur les OGM aux Etats Unis. Ils ne sont pas étiquetés et aucune étude épidémiologique n'est réalisée. Les Etats Unis ne sont, pas une référence en terme de santé : multiplication des problèmes d'obésité, d'allergies de diabète, de cancers...

5/ Le combat des OGM n'est il pas déjà dépassé ; n'est ce pas déjà trop tard ?

Non, car les consommateurs européens résistent à la consommation d' OGM et y sont en majorité opposés ; si les consommateurs ne veulent pas d'OGM le marché ne se développera pas et les cultures non plus. On peut voter tous les jours avec son caddy contre les OGM.



Les 10 idées reçues sur les OGM

6/ Grâce aux OGM on utilise moins de pesticides et /ou d'herbicides.

Les quantités de pesticides et d'herbicides n'ont fait qu'augmenter dans les pays où les OGM sont le plus développés. Le but des plantes OGM (maïs, soja) tolérantes à un herbicide (le « Round up ») est de pouvoir les traiter au désherbant total sans qu'elles meurent. Problème, les « mauvaises herbes » s'adaptent et deviennent résistante aux désherbants. Il faut donc traiter avec des produits de plus en plus forts. Dans le cas du maïs BT la plante produit elle même en continu un insecticide. **Au fait que devient l'insecticide dans le corps de l'animal ou de la personne ?** Cela personne ne le sait, les recherches sont pratiquement inexistantes et les résultats cachés au grand public.

7/ Depuis tous temps l'homme fait des OGM; la plupart de nos matières premières sont des hybrides.

Les hybrides sont des croisements de plantes d'une même famille (cousines). Dans le cas des OGM, on introduit dans le génome de la plante ou de l'animal un gène d'une autre espèce sans avoir étudié les effets possibles sur d'autres espèces avec les quels ils vont se croiser. **Tous ces risques sont pris dans le seul objectif d'enrichir quelques firmes dans le monde.**

8/ De toutes façons si l'on sépare bien les cultures OGM et non OGM chacun peut s'y retrouver.

La dissémination en milieu ouvert ne peut être contrôlée. Les facteurs naturels sont incontrôlables de même que les conditions de transport, de stockage... Il est donc impossible de garantir complètement l'étanchéité entre deux filières séparées OGM et non OGM.

9/ Avec les OGM on enrichit le patrimoine génétique de l'humanité.

Ce que cherchent à faire quelques grandes firmes dans le monde, c'est la brevetabilité du vivant et l'appropriation du contrôle de toute l'économie agricole dans le monde. Si nous ne réagissons pas, les variétés de plantes appartiendront demain à quelques grands semenciers dans le monde qui les manipuleront à leur profit. Les graines anciennes ne seront plus à disposition des paysans qui en ont besoin. On voit déjà ce phénomène aujourd'hui avec les hybridations. Dans les pays « dits développés » nous ne trouvons plus sur les marchés que quelques catégories de tomates ou de pommes alors qu'il en existe des centaines adaptées à chaque terroir.

10/ Les OGM améliorent les rendements des agriculteurs

Aucune étude sérieuse ne le prouve aujourd'hui ; d'ailleurs les OGM n'ont pas été créés pour cela mais pour utiliser moins de produits phytosanitaires ; ce qui est également faux puisque dans les pays très utilisateurs d'OGM **les quantités de pesticides utilisées ne cessent d'augmenter**

Collectif OGM 35

ACEQV, Adell, Agrobio 35, Aspaari, Attac Rennes, AVEC (Association de vigilance écologique et citoyenne), AMVAT (Mieux vivre à Torcé), Bretagne vivante-SEPNB, CAC 21, Comité des 4 cantons, Confédération paysanne 35, Culture Bio, De l'assiette au champ : santés durables, Eau & rivières de Bretagne, Greenpeace Rennes, Inter Bio Bretagne, La souris verte, Les Verts 35, Libre Canut, Passiflore, Vitré Tuvalu. **Contact : www.mce-info.org/ogm**